

Lip expose

A Micronora, le stand de la Coopérative des Industries de Palente affiche complet

1976 : une délégation de Lip participe, à sa façon, à l'inauguration de Micronora, l'exposition biennale de la mécanique de précision. Elle reçoit dignement le Ministre venu inaugurer, en lui rappelant bruyamment les responsabilités des pouvoirs publics et du patronat dans le sauvetage de Lip. Elle réaffirme qu'une place existe pour Lip en France, quoiqu'en disent beaucoup de gens (trop) haut placés.

1978 : deux années ont passé. Qu'a fait le patronat ? Il a dénigré les Lip, il a fait des pressions pour empêcher toute solution raisonnable, il n'a eu de cesse de leur supprimer les allocations de chômage. Qu'ont fait les pouvoirs publics ? Ils ont harcelé les Lip, tentant à tous moments de les empêcher de vendre des montres, leur coupant le gaz, l'électricité et le téléphone, envoyant à plusieurs reprises la police pour les frapper, leur volant du matériel... Qu'ont fait les Lip ? Seuls, dans cette affaire, ils ont pris leurs responsabilités pour lutter efficacement contre le chômage. Ils ont créé une Coopérative, déposé un plan de relance, trouvé des financements, démarré les activités de sous-traitance mécanique, puis d'horlogerie et de boîtiers, malgré le blocage du syndicat, des pouvoirs publics et

du patronat ; malgré les prophètes de malheur qui leur prédisaient l'échec ; malgré les remontrances de ceux qui auraient préféré les voir mourir au nom d'un idéal, plutôt que de lutter pour le réaliser.

Signe de cet effort, la Coopérative des Industries de Palente exposait cette année à Micronora. Surprise générale à Besançon où personne ne l'en croyait capable. Faudra-t-il maintenant admettre que les ouvriers peuvent se passer de patron ? Faudra-t-il admettre qu'ils avaient raison de se battre pour leur emploi ?

La naissance de la Coopérative crée indiscutablement une nouvelle dynamique. Certains hauts-fonctionnaires commencent même à s'en apercevoir. Prouteau, Secrétaire d'Etat, qui inaugurait le salon, est venu spécialement au stand pour discuter avec le directoire de l'état d'avancement de la négociation du plan de relance. Les habitudes ne sont pas encore tout à fait changées : télévision et presse fuient les Lip comme la peste, mais certains sont obligés de reconsidérer leur position, comme le Préfet, ou même un officier de police municipale qui commentait : « Quand je pense qu'il n'y a pas 6 mois on se tapait sur la gueule, j'aurai vraiment tout vu... »

mais, s'empressait-il d'ajouter : « Tout ça, c'est des paroles, on verra ce qu'ils feront après... » Les Lip aussi attendent de voir ce qu'ils vont faire pour appuyer les efforts de création d'emplois au lieu de tenter de les torpiller.

En attendant, s'il le fallait, la démonstration est faite que Lip a un rôle à jouer dans l'industrie française. Le stand, qui soulevait la curiosité générale, a connu un tel succès que plusieurs exposants sont venus demander qui étaient ces fameuses Industries de Palente. La curiosité a fait place à l'intérêt réel qu'ont manifesté 62 nouvelles entreprises françaises, suisses, allemandes, italiennes et danoises. Par delà l'étroitesse de vue d'un certain nombre d'ennemis acharnés de Lip, des industriels, chaque jour plus nombreux, reconnaissent par des actes concrets que Lip peut vivre, que Lip vit.

Dans deux ans à Micronora, faudra-t-il organiser une manifestation d'industriels clients pour que l'on se décide à admettre que Lip doit vivre ?

extrait de Lip-Actualité, n° 9, octobre 78.